

Dimanche... - 1/2

Bon ben une petite histoire à deux francs six sous superbement navrante ironico-nullo-fantastique... Je dédie cette histoire à toi Romain mon ami ! Un jour je t'écrirais les aventures de Phil Dufougue c'est promis !

Strident... C'était vraiment strident cette sonnerie épouvantable... Un truc à réveiller un mort... Même deux... Enfin, au bout de quelques minutes, Tim (faut respecter son anonymat quand même !) se leva. La première chose dont il s'aperçût fût cet horrible goût dans la bouche. Puis tout lui revint... La fille... Cette visite du musée d'art moderne... Le discours sans intérêt de... C'était quoi son nom déjà ?... Ha oui Amélie... Bref quelle idée d'aller visiter un musée d'art à la con pour discuter de la situation politico-agricole de l'Estonie... ça lui servirait de leçon... Surtout ce moment où elle s'était indignée devant cette sculpture immonde en pots de yaourt... "Comment peut tu être aussi inculte, ignare !... Tu me dégoûtes !" et puis là elle était partie, va savoir pourquoi ! Toute façon ça faisait longtemps qu'il avait arrêté de l'écouter. "Bah une de perdue... Une de perdue !" s'était-il lancé à lui même avant de partir rejoindre Didier au bistrot...

L'air y était chaud et enfumé rien a voir avec l'atmosphère aseptisée du musée. Ici pas de chuchotements et de faibles bruits de pas ou de vêtements froissés. Et là Didier... "Comment qu'tu vas bien ma couille de loup tu bois quoi ? Tu devais pas finir ta soirée en baisant comme un castor... Ha elle t'as lourdé comme une merde... Bah ! Une de perdue... Une de perdue !" Ha Didier le barman modèle et distingué, celui qui n'hésite pas à vous enfoncer pour que vous picoliez toujours un peu plus... Tim s'assit au bar sans manquer de remarquer, bien entendu, les pouffements de trois jeunes demoiselles assises à la table près de l'entrée... Forcément Didier, quand il dit quelque chose, il parle plutôt fort... Enfin la suite était prévisible. Là Didier avait sorti sa trouvaille, ses flancs au Baileys (quelques feuilles de gélatine, de la liqueur, un coup au micro-onde, laisse reposer 2 heures au frigo, démoule et hop... Par contre ya pas de languettes sur les verres...). Tout s'était enchaîné très vite... Gobage de flambys... Pari stupides...

Le petit déjeuné de 14h37 fut rapide... Le célèbre café-coca-aspirine... La soirée de la veille ayant été particulièrement éprouvante, il mis un certain temps avant de se rappeler la sainte tâche qu'il s'était auto-confié en se brossant les dents la veille au matin... Une éternité semblait-il... Laver ses fringues !

La dure loi de la laverie

L'enfer des tambours tournant sans arrêt... Cet éternel et unique banc de jardin en plastique blanc recouvert de vieux chewing-gums collés... Ce qui frappa Tim quand il rentra fût cette fille en train de lire sur le banc. Elle était belle et absorbée par sa lecture. Elle n'avait, semblait-il, pas remarqué son entrée. Tout de suite Il regretta d'avoir eu la flème de vider son sac de voyage et d'avoir mis son linge sale dans un sac poubelle... Bah tant pis, de toute façon il était là pour laver ses fringues, pas pour draguer... Il se dirigea vers une machine libre, commença à la remplir et là lui vint l'idée... Tout de suite vinrent les premiers symptômes dûs à l'improvisation d'un plan drague à deux balles... Ventre noué, tremblements, envie de fuir en courant... Surmonter sa peur avant tout, là était la clef de la réussite... Tim après avoir rempli la machine en essayant de cacher à la jeune fille l'aspect vétuste de ses sous-vêtements, prît son courage à deux mains et se leva vers l'automate. La simulation devait être parfaite. Il ne pût s'empêcher, en passant devant la fille, d'observer le livre... "Pensées pour moi-même", Marc Aurèle... "et merde, se dit-il, encore une intello je suis foutu..." une petite voix se fraya un chemin aux travers de son esprit embrumé "COURS TANT QUE TU LE PEUX ENCORE !" "NON, se dit-il en relevant la tête, je vaincrais !" et là se sentant pousser des ailes il se dirigea vers l'automate, simula l'agacement et vint se planter devant la charmante jeune fille. "Excuse-moi" lança t-il en remarquant que la première syllabe de sa requête ressemblait plus au couinement d'une loutre en rut qu'à autre chose...

"Euh en fait tu vas rire mais je n'ai pas de monnaie est-ce que tu..."

"T'as pas remarqué que ça faisait la monnaie c'te machine ?"

"Non mais en fait..."

"Bon alors t'es gentil tu met ta pièce et puis tu me fous la paix !"

Dimanche... - 2/2

La lessive fût longue... Très longue ! Et dans sa longue attente Tim regretta de ne pas avoir pris de baladeur... Il regretta amèrement sa démarche puis se dit qu'il devait être maudit... Les femmes c'était pas fait pour lui de toute façon. Il n'y avait que sa guitare qui le comprenait... Il devait être comme un de ces bluesmans maudits qu'il idolâtrait tant !

Il fût tiré de sa rêverie par le "clack" caractéristique de l'arrêt d'une machine. Il remplit son sac poubelle de ses vêtements mouillés pesant une tonne et fuya ce lieu hostile... La prochaine fois c'est décidé il irait à la laverie pres de carrouf...

La lettre

En rentrant Tim vida le sac et étala son contenu dans tout les endroits du studio pouvant servir de sechoir. Là il prit conscience du problème... Une fois de plus il avait été abusé par son manque d'attention. L'émotion le prit et, alors qu'il se dirigeait vers son tas de linge pour faire l'inventaire de ses vêtements, il vit un papier plié sur l'étui à guitare... Il n'avait pas écrit... Pas reçu de courrier et vivait seul depuis son emmenagement... Il prit le papier et lut le message.

"Toute ces années passées à attendre que tu fasses enfin attention à moi ! J'ai besoin d'être aimée, considérée comme quelqu'un... Je te quitte ! Ho je ne m'en fais pas tu sauras me remplacer, une paire de chaussettes c'est vite acheté, je le sais et je ne me fais plus d'illusion ! Adieu moi je t'aimais..."

Chaussette Blanche Avec Deux Bandes Rouges (la gauche) "

En faisant le compte, effectivement, une chaussette manquait... Tim en sortant de chez lui se dit qu'il avait de la chance d'avoir un ami comme Didier qui ouvrait son bar le dimanche !